

vaudois se font r le lac de Neuchâtel



(84 ans) a repris une nouvelle fois le permis pour cette passion qu'il a transmise à ses fils, (ans). JEAN-PAUL GUINNARD

c'est surtout des fils de pêcheur qui prennent la succession de leurs parents.»

Un coup dur de plus pour Yvonand? Pas sûr. Déjà parce que le nombre de concessions octroyées pour 2017 va être porté à 40. Mais aussi parce qu'une personne est intéressée à

prendre la succession de Luc Ottonin. Et qui peut visiblement compter sur le soutien des autorités locales, qui n'ont pas envie que leur village perde cette tradition ancrée de longue date. «Ces locaux se trouvent devant le delta de la Menthue, qui est régulièrement ensablé. Et ils ne ré-

pondent plus aux normes d'hygiène actuelles pour la préparation du poisson. Nous cherchons donc avec lui des solutions pour rétablir cette activité dans notre commune», précise le municipal Olivier David.

Si le projet venait à se concrétiser, ce ne serait en tout cas pas les restaurateurs qui s'en plaindraient. «Pour Yvonand, ce serait une catastrophe de ne pas y parvenir», affirme Nicolas Schenk, patron de trois établissements à Grandson, à Yverdon et à Cheyres, qui ne travaille qu'avec du poisson de la région. Patronne de l'Hôtel de la Gare à Yvonand, Françoise Guilloud n'en pense pas moins, elle qui avait l'habitude de s'approvisionner auprès de Luc Ottonin. «S'il n'avait pas de bondelle, je lui achetais de la palée. Et j'avais l'assurance de pouvoir mettre un de ces deux corégonnes sur ma carte tout au long de l'année.»

retour à Concise

découvrir les différents produits du lac», glisse Philippe Oberson. Dans un souci de diversification de leur activité professionnelle, ils auront servi à plusieurs milliers de personnes brochets, bondelles, palées et perches entre 1999 et 2016. «Alain et moi avons l'âge de nos artères, 59 et 61 ans, et l'on ressent une certaine fatigue», reprend Philippe. Il faut dire que ces

soirées se terminent souvent après minuit et que, dès 3 h, les pêcheurs reprennent la direction du lac pour aller tendre leurs filets. «Grâce à ces dégustations, nous avons fait connaître la bondelle fumée au Nord vaudois et ses environs, soit de Genève à Soleure», rigole le pêcheur d'Onnens, qui précise encore que ces soirées affichent d'ores et déjà complet.

La Sauge Des cours d'ornithologie

Savoir différencier la buse du milan, le chant du pinson de celui de la fauvette, reconnaître l'habitat du bruant jaune ou du pic noir ou encore identifier les besoins écologiques du martin-pêcheur: autant de connaissances qu'il est possible d'acquérir grâce à la formation romande en ornithologie. Les inscriptions (www.birdlife.ch) sont ouvertes pour la session de janvier prochain, organisée par Birdlife Suisse, à Cudrefin, et Nos oiseaux. Cours au Musée d'histoire naturelle de Neuchâtel et excursions en divers lieux de Suisse romande. **F.R.A.**

Le chiffre

318 km
C'est la distance parcourue par les 118 nageurs qui ont pris part ce week-end à la 27^e édition des 12 heures lacustres d'Estavayer. «Un superbe résultat car la bise, parfois forte, nous a accompagnés presque constamment», commentent les organisateurs. Le plus endurant des participants, Jean-Michel Zuccoli de Lully (FR), a nagé 17 km. C'est le 6^e meilleur résultat de l'histoire de la manifestation, seule nage populaire en Suisse où la distance n'est pas fixée à l'avance. **V.M.A.**

Un peu d'impro musicale

Yverdon La scène des Festyvétés, place Pestalozzi, sera occupée jeudi (20 h 30) par le groupe Lady Bazaar et sa section rythmique. L'influence soul, pop, jazz et funk laisse place à une grande part d'improvisation. **V.M.A.**

Autour des menhirs de Clendy

Yverdon Toutatis et Belenos accompagneront les visiteurs ce soir à la découverte de l'histoire lointaine d'Yverdon. Au départ de l'Office du tourisme (19 h 30), ils se rendront vers les 45 menhirs de Clendy pour une visite commentée. **F.R.A.**

La Côte

Repêché, le projet de parc éolien fait désormais face aux opposants

Essertines/Rolle
La réintégration du projet de vento ludens dans la planification cantonale a fait sortir les opposants du bois. Chaud débat en vue

Depuis que le Conseil général d'Essertines-sur-Rolle a voté son soutien unanime au projet de parc éolien, en 2009, de forts vents contraires ont freiné son développement. On a même cru qu'il était enterré lorsque le contrôleur aérien Skyguide a transmis son préavis négatif en 2012. Suite à de nouvelles études, les éoliennes ont été réintégrées dans la planification cantonale en juin dernier. Les signaux liés aux aspects techniques sont passés au vert, ou du moins à l'orange. Mais, alors qu'on ne les avait pas encore entendus, ce sont désormais les opposants qui manifestent vivement leur désaccord.

«Comme le projet était suspendu, on a fait profil bas jusqu'à maintenant, confirme Catherine Lehmann, secrétaire de l'association PieduVent, section Essertines - Saint-Oyens, opposée aux implantations de ces éoliennes industrielles. Aujourd'hui, nous sommes plus actifs. Nous voulons sensibiliser la population, et surtout expliquer aux gens l'impact réel que ces machines de 180 mètres de haut auront sur leur quotidien, sur leur santé, sur la faune, et par-dessus tout sur le paysage, car on les verra de toute La Côte.»

«Nous voulons sensibiliser la population, et surtout expliquer aux gens l'impact réel que ces machines de 180 mètres de haut auront sur leur quotidien, sur la faune, car on les verra de toute La Côte»

Catherine Lehmann
Secrétaire de l'association PieduVent, section Essertines - Saint-Oyens

Pour concrétiser cette action de sensibilisation, l'association a distribué des flyers tous-ménages, a collé des affichettes dans les deux communes d'Essertines et de Saint-Oyens, a installé des panneaux et entretient son site Internet. Prochainement, la section de PieduVent participera à la première réunion organisée par les développeurs (la société EssairVent, constituée de vento ludens, des Services industriels genevois et de la Commune d'Essertines-sur-Rolle).

«Nous espérons que ce projet ne verra jamais le jour, mais nous irons à ces rencontres car

nous privilégions le dialogue, poursuit Catherine Lehmann. On pourra poser des questions, expliquer notre point de vue et confronter nos arguments. Nous sommes convaincus que la rentabilité énergétique des éoliennes est infime par rapport à l'importance de l'impact et nous ne sommes pas des Neinsager. Nous allons proposer des alternatives.»

Responsable du projet au sein de la Municipalité d'Essertines, Alain Zwigart confirme qu'une table ronde réunira partisans et opposants du projet dans le courant du mois de septembre. L'occasion de faire le point. «Maintenant que nous savons qu'il y a des vents favorables et que le parc ne se situe pas dans un couloir d'oiseaux migrateurs, nous pouvons aller de l'avant. Mais nous sommes encore au tout début des procédures. Les services de l'Etat devront encore étudier l'impact du projet et nous allons ouvrir le dialogue avec la population du village et des communes voisines.»

Reste encore l'opposition de Skyguide. «A ce jour, elle n'est pas levée car il y a toujours de possibles problèmes d'apparitions d'ombres fantômes sur le radar de l'aéroport de Genève, précise Fridrich Raimund, porte-parole du contrôleur aérien. Ce radar va être changé car il arrive à bout de course. Le nouveau sera peut-être à même de gérer ce problème, mais ce n'est pas garanti.»

Yves Merz

Montricher va se la jouer à l'anglaise

Manifestation
Demain, la Jeunesse de Montricher donnera le coup d'envoi du Giron du pied du Jura

Sur le site Internet du Giron du pied du Jura, qui aura lieu du 10 au 14 août à Montricher, le compte à rebours égraine les secondes. Dès demain 17 h, la caméra de surveillance, copie conforme de celle que l'on trouve dans les rues de Londres, sera enclenchée.

Le dispositif vidéo est installé au cœur d'un terrain qui transportera tous les «gironneurs» dans la capitale anglaise. «Nous avons voté ce thème «British» proposé par l'un des membres et

nous nous y sommes tenus jusqu'au bout. Dans notre décor, nous avons Buckingham Palace, Camden Town, Big Ben, sans oublier Piccadilly Circus», annonce fièrement Kevin Golay, président du comité d'organisation du giron.

Pour bâtir cet «Empire britannique», il a fallu toute une année, un comité composé de sept membres, une Jeunesse et ses anciens qui ont été plus qu'actifs, et des parents bienveillants. «Prenez toutes les compétences et les atouts de chacun mettez-les dans un mixer et vous obtenez un giron», s'amuse le président.

Qui est tout de même satisfait de voir le jour J pointer à l'horizon. «Nous sommes heureux car nous avons pu obtenir tout ce

que nous voulions, comme le show du Swiss Comedy Club par exemple. Mais nous nous réjouissons aussi de retrouver une vie sociale normale», affirme Kevin Golay. Les activités traditionnelles (tir à la corde, volley, cross, etc.) seront proposées aux 20 000 à 25 000 personnes attendues. Pour les chouchouter, les organisateurs ont recruté près de 1500 bénévoles. «Mais il nous manque encore 130 personnes!» Avis aux amateurs. **J.K.**

www.montricher2016.ch

Retrouvez les préparatifs en images giron.24heures.ch



Le Buckingham Palace de Montricher n'attend plus que ses nobles visiteurs. ODILE MEYLAN